Alchimie

partie 3

L'alchimie est en fait la transmutation de l'alchimiste luimême, bien plus que (et avant) la transmutation des métaux : la lecture des traités alchimiques constitue une épreuve initiatique ...

Mode opératoire

AVERTISSEMENT

La réalisation de ces expériences alchimiques peut s'avérer particulièrement dangereuse (brûlure, explosion ...) et l'auteur décline toute responsabilité.

De nombreux textes enseignent qu'il faut commencer au mois de mai ...

1) "L'alchimiste a d'abord, pendant des années, décrypté de vieux textes ...



... où tout a été préparé consciemment et systématiquement afin de jeter le profane dans une inextricable confusion mentale.

. . .

A ce niveau, il va pouvoir commencer réellement l'expérience alchimique.

2) "Notre alchimiste commence par préparer, dans un mortier

d'agate ...



... un mélange intime de 3 constituants.

Le 1^{er}, qui entre pour 95% est un minerai : une pyrite arsénieuse, par exemple, un minerai de fer contenant notamment comme impuretés de l'arsenic et de l'antimoine.

Le 2nd est un métal : fer, plomb, argent ou mercure.

Le 3^{ème} est un acide d'origine organique : acide tartrique ou citrique.

Il va broyer à la main et mélanger ces constituants durant 5 ou 6 mois.

3) Ensuite, il chauffe le tout dans un creuset.



Il augmente progressivement la température et fait durer l'opération une dizaine de jours.

Il doit prendre des précautions. Des gaz toxiques se dégagent : la vapeur de mercure, et surtout l'hydrogène arsénieux qui a tué plus d'un alchimiste dès le début des travaux.

4) Il dissout enfin le contenu du creuset grâce à un acide.

C'est en cherchant un dissolvant que les alchimistes du temps passé ont découvert l'acide acétique, l'acide nitrique et l'acide sulfurique.

Cette dissolution doit s'effectuer sous une lumière polarisée : soit une faible lumière solaire réfléchie sur un miroir, soit la lumière de la lune."



On sait aujourd'hui que la lumière polarisée vibre dans une seule direction, tandis que la lumière normale vibre dans toutes les directions autour d'un axe.

5) Il évapore ensuite le liquide et recalcine le solide.

Il va recommencer cette opération des milliers de fois, pendant plusieurs années.

Peut-être dans l'attente du moment où seront réunies les meilleures conditions : rayons cosmiques, magnétisme terrestre ...

Peut-être afin d'obtenir une "fatigue" de la matière dans les structures profondes ...

L'alchimiste parle de "patience sacrée", de lente condensation de "l'esprit universel".

L'alchimiste répète sa manipulation sans rien faire varier, jusqu'à ce que quelque chose d'extraordinaire se produise.

Pour l'alchimiste ... il n'y a pas deux expériences semblables.

Si l'on répète des milliers de fois une expérience, quelque chose d'extraordinaire finira par se produire.

C'est un évènement exceptionnel, d'origine terrestre ou cosmique, influençant son creuset, que semble attendre notre alchimiste.

6) au bout de plusieurs années d'un travail toujours le même, de jour et de nuit, notre alchimiste finit par estimer que la première phase est terminée.

Il ajoute alors à son mélange un oxydant : le nitrate de potasse, par exemple.

Il y a dans son creuset du soufre provenant de la pyrite et du charbon provenant de l'acide organique.

Soufre, charbon et nitrate : c'est au cours de cette manipulation que les anciens alchimistes ont découvert la poudre à canon.



7) Il va recommencer à dissoudre, puis à calciner, sans relâche, durant des mois et des années, dans l'attente d'un signe.

Sur la nature de ce signe, les ouvrages alchimiques diffèrent, mais c'est peut-être qu'il y a plusieurs phénomènes possibles.

Ce signe se produit au moment d'une dissolution.

Pour certains alchimistes, il s'agit de la formation de cristaux en forme d'étoiles à la surface du bain.

Pour d'autres, une couche d'oxyde apparaît à la surface de ce bain, puis se déchire, découvrant le métal lumineux dans lequel semblent se refléter, en images réduites, tantôt la Voie Lactée, tantôt les constellations. 8) Ce signe reçu, l'alchimiste retire son mélange du creuset et le "laisse mûrir", à l'abri de l'air et de l'humidité, jusqu'au premier jour du prochain printemps.

Quand il reprendra les opérations, celles-ci viseront à ce qu'on nomme, dans les vieux textes, "la préparation des ténèbres" ... ou "Œuvre au Noir", le "Premier Œuvre" ? 9) Le mélange est placé dans un récipient transparent, en cristal de roche ...



... fermé de manière spéciale, fermeture, dite d'Hermès, ou hermétique.

Le travail consiste désormais à chauffer le récipient en dosant, avec une infinie délicatesse, les températures ... afin de porter le mélange à un certain degré d'incandescence en évitant l'explosion ...

« (explosion d'une violence inouïe : nombre d'alchimistes ont, à ce stade des opérations, été gravement brûlés ou tués ...)

... afin d'obtenir une "essence", un "fluide" : l'"aile de corbeau" de coloration bleue-noir ; c'est aussi l'"âma" ...

10) Après avoir chauffé et laissé refroidir pendant des mois, des années ... et observé à travers le cristal de roche la formation de l'"Œuf alchimique", l'alchimiste ouvre finalement le récipient dans l'obscurité totale.

Au contact de l'air, ce liquide fluorescent se solidifie et se sépare pour donner naissance à des substances tout à fait nouvelles, inconnues dans la nature (?) ...

Il reste, en plus de ces deux éléments, des scories ...

11) L'alchimiste lave ces scories, pendant des mois, à l'eau tridistillée.

Puis il conservera cette nouvelle "eau" ainsi obtenue à l'abri de la lumière et des variations de température (mais aussi des curieux !) ... le "dissolvant universel" + "élixir de longue vie" (ou "élixir de jouvence" = "or potable" ?) 12) L'alchimiste mélange dans son mortier les éléments simples obtenus et les fait fondre à de basses températures, en présence de catalyseurs, ce qui lui prend encore plusieurs années ...

13) Il obtient ainsi du "cuivre alchimique", de l'"argent alchimique", de l'"or alchimique" ... d'apparence semblables respectivement au cuivre, à l'argent, à l'or ... mais aux propriétés différentes et surprenantes.

Une de ces substances serait soluble dans le verre, à basse température et avant le moment de fusion de celui-ci : en touchant le verre légèrement ramolli, elle se disperserait à l'intérieur, lui donnant une coloration rouge-rubis, avec fluorescence mauve dans l'obscurité.

En broyant ce verre modifié dans le mortier d'agate, on obtiendrait ... la "pierre philosophale" ou "poudre de projection".

Enrobée dans de la cire, projetée sur un métal fondu, elle transformerait certains de ces métaux vils en or, argent ou platine ...

Le "Grand Œuvre" serait alors réalisé : Intelligence et Perception de l'alchimiste atteignent un niveau supérieur, il se hisse à un niveau de conscience supérieur ... Etat d'éveil, d'hyperlucidité ...